

Analyse des Besoins Sociaux

« Les jeunes invisibles »

COSRA

19 mars 2013



Le cadre : l'analyse des besoins sociaux (ABS)

Le choix du CCAS de Grenoble : alterner une ABS généraliste et une spécifique

Un **focus sur les jeunes** en 2012, en amont d'une réflexion sur un dispositif jeunesse

Un travail en lien étroit avec la Ville de Grenoble et plusieurs partenaires, autour de **trois axes** :

- l'accès à l'autonomie
- les jeunes en situation de pauvreté
- les jeunes en non-recours aux structures et dispositifs d'aide existants



Pourquoi s'intéresser au non-recours ?

Une **sensibilité** des élus et des administrateurs du CCAS

Une **préoccupation commune** entre le CCAS et la Mission jeunesse de la Ville :

- appréhender les besoins des personnes et ménages n'étant pas pris (ou insuffisamment) en charge
- s'intéresser aux jeunes qui ne sont pas nécessairement visibles dans l'espace public

Une autre manière **d'aborder la pauvreté** des jeunes et leur **citoyenneté**



La méthodologie : rendre visibles les invisibles

Une construction **progressive** de la démarche méthodologique

Deux hypothèses de départ :

- rares sont les jeunes en non-recours total
- l'invisibilité est relative

Une série d'entretiens avec des acteurs de la jeunesse, considérés comme des **acteurs intermédiaires**

Des profils-types aux **facteurs** d'invisibilité



Les facteurs de l'invisibilité

Etre captif :

*« elles sont happées
par la cellule familiale »*

Se replier :

« ils sont dans une sorte de bulle de verre »

**Etre
invisible**

Se protéger des regards :

« l'économie souterraine »

Partir, ou prendre de la distance :

*« ils sont super actifs, mais
pas aux endroits où on les
attend »*

Ne pas avoir de réponses :

*« il n'y a rien pour ces
jeunes-là »*

Abandonner :

*« je n'ai plus aucune
nouvelle, il est retombé
dans l'anonymat »*

L'abandon des dispositifs

Un travail complémentaire sur **l'abandon**, par certains jeunes, des dispositifs censés leur venir en aide

Deux conditions préalables :

- Interroger directement les jeunes
- Quantifier le phénomène

Une démarche par questionnaire co-construite avec les éducateurs de rue (CODASE) et la Mission locale de Grenoble

69 questionnaires recueillis



L'abandon des dispositifs

Très peu de besoins exprimés

L'emploi comme besoin prioritaire... et déterminant pour le reste

Très peu de dispositifs identifiés pour leur venir en aide

Un entourage rarement perçu comme une solution par les jeunes

En amont de l'abandon, **une absence de demande**, avec trois principales explications :

- le manque d'information
- d'autres priorités passent avant
- une volonté de « se débrouiller seuls »

L'abandon, une remise en cause :

- de **l'efficacité** de l'offre proposée (pas assez rapide, pas assez concrète)
- du **manque d'accompagnement**



Les suites de l'ABS

Plusieurs effets de l'ABS :

- identifier le CCAS comme un acteur du champ de la jeunesse
- (re)mobiliser les partenaires dans un cadre neutre, celui de l'observation sociale
- asseoir la position des élus et des techniciens sur des données objectives



Les suites de l'ABS

Des constats à l'action publique :

1/ L'existence de plusieurs jeunesses

→ Quelle(s) cible(s) prioritaire(s) de l'action ?

2/ La balkanisation des interventions publiques

→ Aller vers un accompagnement global des jeunes

3/ L'invisibilisation de certains jeunes

→ Où vont ceux qui sont passés par le centre d'hébergement d'urgence ?

4/ Le caractère insatisfaisant et inadapté des réponses existantes

→ Ouvrir l'accès aux dispositifs de droit commun, du CCAS, aux – de 25 ans

→ Création d'un « fonds coup de pouce » avec 4 principes : réactivité / proximité / attractivité / subsidiarité

